

BRUT

T



BXL

4 lieux
8 expositions

collection
Bruno
Decharme

P

H

OTO

24.11
2022
→ 19.03
2023

ART ET MARGES
MUSÉE

BOTANIQUE

CENTRALE
FOR CONTEMPORARY ART

TINY
GALLERY



PHOTO | BRUT BXL est un projet d'expositions et d'événements pluridisciplinaires coordonné par le Centre d'Art Brut et Contemporain La «S» Grand Atelier¹ (Vielsalm) en collaboration avec Bruno Decharme, collectionneur et fondateur de abcd-art brut à Paris, et 4 organisations partenaires basées à Bruxelles : la CENTRALE for contemporary art, le Botanique, le Art et marges musée et la Tiny Gallery.

En 2019, les Rencontres de la photographie d'Arles présentaient l'exposition PHOTO | BRUT collection Bruno Decharme & compagnie, reprise en 2021 par l'American Folk Art Museum de New York. En 2022, Bruno Decharme et Anne-Françoise Rouche (La «S» Grand Atelier) ont souhaité montrer d'autres facettes de la «photographie brute» à travers les récentes découvertes d'œuvres d'une centaine d'artistes.

PHOTO | BRUT BXL comporte des expositions, des installations, des workshops, des performances, deux journées d'études ainsi que des publications inédites. Le programme s'articule autour du thème de la «photo brute». Par le biais de photographies, de photomontages ou de photocollages, des créateurs et créatrices, généralement autodidactes, dévoilent leurs univers personnels à travers des œuvres produites en dehors des circuits artistiques conventionnels. Ce champ peu exploré dans les recherches sur l'art brut ouvre la voie à des pratiques novatrices dans le domaine de la photographie, contribuant ainsi à renouveler le regard porté sur ce médium. Ce projet questionne ainsi autant le rôle du collectionneur, son pouvoir sur la catégorisation des artistes, que la photographie.

Dans le cadre de PHOTO | BRUT BXL, la **CENTRALE** présente près de 200 photographies issues du corpus PHOTO | BRUT collection Bruno Decharme & compagnie exposé à Arles. Fidèle à ses axes de programmation, le Centre d'Art Contemporain de la Ville de Bruxelles a également invité l'artiste bruxellois Angel Vergara pour un échange avec le collectionneur. Ce projet s'est inspiré de portraits filmés que Bruno Decharme, également réalisateur, a dédié à des créateurs et créatrices de sa collection.

Le **Botanique** propose PHOTO | BRUT #2 collection Bruno Decharme. Cette exposition fait la part belle à de toutes nouvelles œuvres, pour une découverte inédite de cette photographie hors normes. Dans son second espace, la Galerie, le Botanique nous conduit aux frontières de l'art brut, grâce à deux expositions successives. L'une présente la collection photographique *KITSCH CATCH* de Barnabé Mons, la seconde met en lumière le travail de la photographe bruxelloise Katherine Longly avec son projet *To Tell My Real Intentions, I Want To Eat Only Haze Like a Hermit* questionnant la relation à la nourriture et au corps dans le contexte spécifique de la société japonaise.

Parallèlement, le **Art et marges musée** propose l'exposition monographique *Jean-Marie Massou*, créateur d'art brut qui vivait totalement isolé au sein d'une forêt du Lot, creusait des galeries souterraines, gravait des rochers, enregistrait des plaintes sonores et s'adonnait à de nombreux collages photographiques. Le musée présente également deux projets collaboratifs issus de rencontres entre artistes brut.e.s et artistes contemporain.e.s articulés autour du médium photographique. Ces projets sont mis en scène par le photographe bruxellois Vincen Beeckman.

La **Tiny Gallery**, le petit musée de la photographie amateur, situé à deux pas de la place Flagey, complète le programme par l'exposition *Spontaneous-Amateur Photography 1860-1930*, une sélection de tintotypes, cyanotypes et albumines qui témoigne de la pratique amateur, intentionnelle ou accidentelle. Autant d'instantanés magiques et bruts où l'on entre dans l'intimité de ces inconnus à plus d'un siècle de distance.

1. La «S» Grand Atelier est un Centre d'Art Brut et Contemporain reconnu pour la défense de ses artistes, porteurs d'un handicap mental, mais aussi pour son activité de laboratoire de recherche artistique avec l'art contemporain. Un lieu d'expérimentations et d'émancipation qui programme également des expositions, organise des rencontres publiques et publie des ouvrages œuvrant à la valorisation de l'art brut.



EXPOSITION

Du 24.11.2022 au 19.03.2023

PHOTO | BRUT #1

collection Bruno Decharme

& installation vidéo Angel Vergara

@ CENTRALE for contemporary art

→ CENTRALE | hall

Commissariat : Carine Fol



Depuis l'exposition *Mindscapes* (2012), les expositions créant des dialogues entre l'art in et outsider se sont multipliées à la CENTRALE (*Distant Proximity*, *Connected*, *Bxl Universel I*, *Roger Ballen et Ronny Delrue*, *Traces de l'invisible*) et à ce titre, la participation au projet PHOTO | BRUT BXL était une évidence. Ce projet rejoint en outre deux autres axes de la programmation : la collaboration avec plusieurs institutions partenaires bruxelloises et l'invitation lancée à un artiste bruxellois en la personne d'Angel Vergara. Comportant deux volets – l'installation vidéo d'Angel Vergara et un choix d'œuvres provenant de la riche collection de Bruno Decharme –, l'exposition se déploie au sein d'une scénographie labyrinthique, métaphore de la pensée et du regard en constante mutation. Depuis plusieurs décennies, le cinéaste et producteur Bruno Decharme est devenu l'un des collectionneurs les plus importants de l'art brut en Europe et au monde. La récente donation de près de 1000 œuvres au Centre Georges Pompidou ne fait qu'asseoir son rôle de découvreur et de diffuseur.

Depuis la création de l'association abcd-art brut, Bruno Decharme et Barbara Safarova ont non seulement rassemblé un corpus d'œuvres remarquables, organisé des expositions et publié des ouvrages, mais ils ont aussi réussi à fédérer des chercheurs, curateurs et artistes pour nourrir le débat et la réflexion sur l'art brut. Près d'un

siècle après Jean Dubuffet, qui inventa la notion d'art brut et constitua une riche collection visible depuis 1976 à Lausanne, l'action d'abcd-art brut s'inscrit dans la mouvance actuelle de décloisonnement de l'art brut et le focus sur le médium photographique ne fait qu'élargir le champ des découvertes sur des pratiques novatrices.

L'exposition met le collectionneur à l'honneur, amateur passionné qui, de son propre aveu, se considère aussi comme chercheur. Et, à travers lui, ce sont le pouvoir du décideur et les limites du champ de l'art brut qui sont questionnés. Pour notre plus grand bonheur, Bruno Decharme est un collectionneur qui partage sa passion de l'art brut car il est convaincu que les œuvres de sa collection, qui n'ont au demeurant pas toujours été créées dans le but d'être exposées, prennent sens à travers le regard des publics.

Extrait du texte :

Se perdre dans le labyrinthe du regard

Carine Fol



Angel Vergara, *From Scene to Scene*, 2017, video installation of 5 LED walls, Musée des Beaux Arts, © Photo : Jan Liégeois



Albert Moser, sans titre, sd, tirage argentique couleur d'époque et ruban adhésif, 15 x 75 cm, collection Bruno Decharme

Lorsque nous avons invité l'artiste multidisciplinaire bruxellois Angel Vergara, il a d'emblée souhaité entamer un dialogue avec le Bruno Decharme cinéaste, producteur et collectionneur d'art brut pour réaliser une vidéo-peinture. L'œuvre se présente sous forme d'un diptyque réalisé à partir d'extraits de films consacrés à des artistes de sa collection et d'une interview filmée du collectionneur entouré d'œuvres de sa collection. Partant d'un procédé qu'il a développé il y a de nombreuses années, consistant à peindre sur un support transparent (verre, plexi, écran), Vergara interroge les liens entre l'image filmée et peinte, entre l'image reproduite par l'objectif de la caméra et les traces du pinceau. La symbiose d'images vidéo et de traces picturales en mouvement incarne la complexité de la pensée rhizomique du collectionneur/chercheur/cinéaste. L'interaction entre support et matière, qui offre de nouveaux modes critiques de signification, caractérise la pratique de Vergara axée sur de multiples formes de dialogues, tant physiques que visuels. Depuis la fin des années 80, il questionne les concepts et les notions qui régissent le champ de l'art contemporain en les exportant dans les territoires de la vie sociale et collective. Il a créé et endossé la figure de *Straatman* (l'homme de la rue) en se couvrant d'une toile blanche. Ce corps fantomatique hante des places publiques ou des installations, sous forme de cafés ou de lieux d'exposition fictifs, où il se produit lors de performances. Sous la toile, l'artiste reporte et dessine la projection mentale d'un moment et crée une composition graphique révélant le contexte dans lequel *Straatman* se produit. *Straatman* est une forme vive qui scrute, entend, ressent et retranscrit, tel un sismographe, ce qu'il capte. Il expérimente les interactions visuelles et auditives dans des contextes particuliers et emblématiques de la société (dans la rue) et dans le monde de l'art. Cette présence/absence lui permet d'entamer un

dialogue singulier, sans pour autant l'enfermer dans une position d'autorité. Il se met au niveau de ses interlocuteurs et entre en parfaite connexion avec eux. Par ces actions, il interroge tant le rôle de l'artiste que l'impact de l'expérience psycho-sensorielle de l'art. Son exploration des territoires moins élitistes de la société et de la culture, ainsi que des liens entre l'art et la vie, entre en résonance avec les préceptes fondamentaux de l'art brut.

Extrait du texte :

Se perdre dans le labyrinthe du regard
Carine Fol



Elke Tangeten (La «S» Grand Atelier), sans titre, 2018, broderie sur papier imprimé (photographie de magazine), 19,3 x 18,6 cm, collection Bruno Decharme



Anonyme, collection Giacosa/Ferraiuolo

INSTALLATION & PERFORMANCE
26 & 27.01.2023

FANTÔMES
LE LIVRE DES QUESTIONS

@ CENTRALE for contemporary art
 → CENTRALE | hall
 26 janvier 2023 → 19:00
 27 janvier 2023 → public scolaire
 Inscriptions : info@centrale.brussels

Une expérience immersive et poétique proposée par Gustavo Giacosa & Fausto Ferraiuolo de la compagnie SIC 12 (Aix-en-Provence/Rome) L'installation et performance *Fantômes. Le livre des questions* présente une sélection de photographies anciennes issues de la collection privée de Gustavo Giacosa et Fausto Ferraiuolo. Ces photos, pour la plupart anonymes, montrent des couples en train de jouer avec le regard du photographe. Au-delà des genres, ces personnages s'amuse à partager leur intimité avec insolence et gaîté. Dans ce dispositif, la musique composée par le pianiste Fausto Ferraiuolo plonge le spectateur dans une ambiance sonore propice à l'écoute et à la découverte.



À l'intérieur de l'installation, Giacosa et Ferraiuolo jouent avec l'image figée des photographies exposées et se proposent eux-mêmes comme modèles d'un étrange tableau vivant. Avec *Fantômes. Le livre des questions*, ils donnent corps à ces présences étrangères qui animent leur imaginaire artistique. Ces présences/absences, enrobées de lumière, reviennent vers nous pour nous questionner et dévoiler sans doute des sensations ancrées dans notre inconscient.

ACTIVITÉS
Mercredi de 14:00 à 16:00
11 & 25.01, 08 & 22.02, 08.03.2023

LES ATELIERS DE LA CENTRALE

@ CENTRALE for contemporary art
 → CENTRALE | atelier
 Avec l'artiste **Elies Vaer**
 Inscriptions : info@centrale.brussels

Ateliers intergénérationnels (à partir de 8 ans). La CENTRALE propose 5 ateliers dans le cadre de l'exposition PHOTO | BRUT #1 collection Bruno Decharme & installation vidéo Angel Vergara animés par l'artiste Elies Vaer.



Mark Hogancamp, *Marwen*, entre 2006 et 2014, extrait d'un ensemble de 12 tirages argentiques modernes, 10,5 x 15,5 cm chacun, collection Bruno Decharme

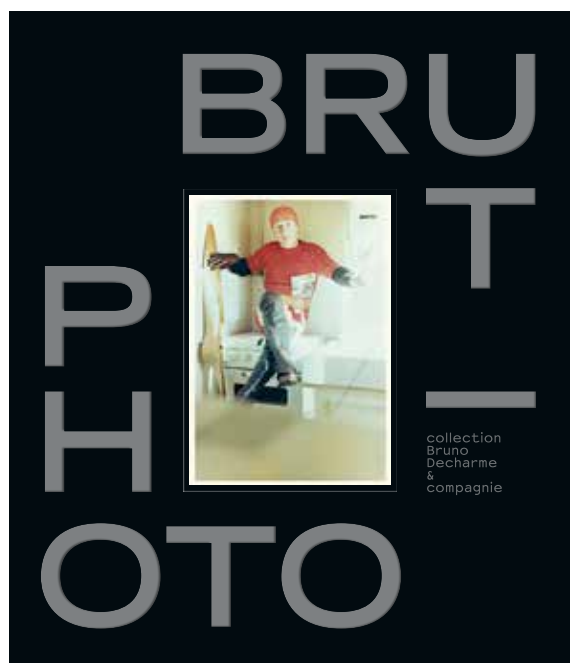


PHOTO | BRUT, collection Bruno Decharme & compagnie, sous la direction de Bruno Decharme, édition Flammarion, 2019

PUBLICATION

PHOTO | BRUT

collection Bruno Decharme & compagnie

Édition Flammarion en partenariat avec abcd-art brut, Paris & Folk Art Museum, New York, 2019

Préface de Michel Thévoz

Si l'art brut connaît une fortune auprès du public et des collectionneurs depuis de nombreuses années, la photographie est un domaine encore méconnu.

Peut-on considérer la «photographie brute» comme une catégorie de l'art brut? Assurément, selon cet ouvrage rassemblant cinquante-trois artistes, dont le travail atteste des liens entre art brut et photographie.

Certains d'entre eux sont connus ; d'autres, jusqu'à présent restés dans l'ombre, constituent de véritables découvertes.

Ces créateurs d'un genre particulier nous montrent l'extraordinaire inventivité de leurs productions, qui bouleversent les catégories et classements habituellement adoptés par l'histoire de l'art.

Le catalogue a été édité en 2019 à l'occasion des Rencontres de la photographie d'Arles et est rapidement devenu un ouvrage de référence.

Conversation avec Bruno Decharme, collectionneur et fondateur d'abcd-art brut à Paris & Anne-Françoise Rouche, fondatrice et directrice de La «S» Grand Atelier à Vielsalm

Propos recueillis par Laura Pleuger et Estelle Vandeweege, CENTRALE for contemporary art

Pouvez-vous nous expliquer la genèse du projet PHOTO | BRUT ?

Bruno Decharme : Pendant près de 40 ans, j'ai collectionné des œuvres d'art brut. J'ai acquis, parmi d'autres œuvres – dessins, sculptures, assemblages, etc. –, des photographies, et ce, sans faire de distinction particulière entre ce médium et un autre.

À la suite d'une immobilisation forcée de quelques mois, il y a 4 ans, j'ai mis de l'ordre dans la collection. En classant les œuvres par médium, je me suis alors aperçu que j'avais accumulé près de 1000 items : des photographies, des collages, des photomontages, etc.

Il se trouve que ce médium n'a pratiquement pas été exploré par les autres collections d'art brut et, en particulier, la plus importante d'entre elles, la Collection de l'Art Brut à Lausanne. Ceci s'explique par le fait que la photographie ne rentrait pas dans les critères de Jean Dubuffet au moment où il a commencé sa collection d'art brut au sortir de la guerre. Pourquoi ? Parce que l'utilisation de l'appareil photo supposait une certaine technicité qu'il jugeait antinomique avec l'art brut. C'est une position pour moi théoriquement discutable puisque la «photo brute» est riche de photos telles qu'on l'entend mais aussi de collages, de photomontages, etc. En tout cas, aujourd'hui, cette question est peu légitime compte tenu de la facilité avec laquelle on peut utiliser un appareil photographique.

Est-ce à ce moment que vous avez souhaité exposer ces œuvres ?

B.D. : Je me suis donc retrouvé à être un des seuls à avoir réuni un tel corpus d'œuvres. Je l'ai montré à Sam Stourdzé, à l'époque directeur des Rencontres de la photographie d'Arles. Fasciné par la richesse de cet ensemble, il m'a immédiatement proposé d'organiser une exposition.

Et c'est ainsi que l'exposition PHOTO | BRUT est née aux Rencontres d'Arles en 2019, avec un co-commissariat porté par Paula Aisemberg – ancienne directrice de La maison rouge –, Barbara Safarova – présidente de l'association abcd, un laboratoire de recherche que j'ai fondé –, Sam Stourdzé et moi-même. À mon grand étonnement, mais aussi pour mon plaisir évidemment, l'exposition a connu un très gros succès avec un important retour dans les médias. Suite à cette édition arlésienne, l'exposition a voyagé à New York, en 2021, par le biais de Valérie Rousseau, curatrice senior de l'American Folk Art Museum, et a également rencontré le succès.

Comment cette édition PHOTO | BRUT à Bruxelles est-elle née ?

Anne-Françoise Rouche : En 2019, au moment de l'exposition PHOTO | BRUT à Arles, La «S» Grand Atelier, association située à Vielsalm, obtient de la part du Ministère de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles une reconnaissance officielle en tant que «Centre d'Art Brut et Contemporain». Cette double reconnaissance, qui intègre le concept d'art brut dans le domaine des arts plastiques contemporains, est inédite en Belgique. Cette légitimité s'est accompagnée de nouvelles missions parmi lesquelles l'engagement du centre d'art dans une politique de visibilité de l'art brut, de valorisation de ses artistes et de développement d'une réflexion sur l'évolution du concept au XXI^e siècle. J'avais suivi la construction du projet PHOTO | BRUT dans lequel Bruno avait déjà intégré des artistes de La «S», et la première publication réalisée avec notre équipe éditoriale bruxelloise. Tout en projetant de montrer PHOTO | BRUT à la CENTRALE, Bruno et moi avons rapidement décidé de construire un second opus, PHOTO | BRUT #2, que nous avons

proposé au Botanique. Ces nouvelles prospections nous ont permis d'intégrer bon nombre d'artistes belges et de travailler à une seconde publication. À partir de là, est née l'envie de fédérer d'autres institutions culturelles dont le Art et marges musée, lieu emblématique pour l'art brut à Bruxelles, mais aussi la Tiny Gallery, petite perle muséale de la photographie amateur.

L'objectif de cet événement est de créer des liens avec les publics diversifiés de Bruxelles et en particulier avec ses artistes. C'est aussi par une volonté d'ancrer ce projet dans une dynamique propre à la capitale, que nous avons laissé carte blanche à Carine Fol pour le commissariat du premier opus de PHOTO | BRUT à la CENTRALE.

Bruno Decharme : En effet, Carine Fol, directrice artistique de la CENTRALE, s'est emparée du concept PHOTO | BRUT en opérant une sélection parmi la collection montrée à Arles, et en invitant par ailleurs l'artiste contemporain Angel Vergara à investir la collection en créant un dialogue avec moi par le biais d'une réappropriation de films sur des artistes de l'art brut que je réalise depuis des années.

À la CENTRALE, Carine Fol a invité à plusieurs reprises des collectionneurs d'art contemporain. Elle souhaite ici questionner le rôle du collectionneur d'art brut plus particulièrement. Quel est le pouvoir du collectionneur sur la catégorisation de l'art et sur l'aura que peut développer une collection ?

Bruno Decharme : C'est une question pertinente. Pourquoi ? Parce que dans ce domaine de l'art brut, toutes les œuvres sont avalisées en quelque sorte par le collectionneur. C'est lui qui décide que telle œuvre est de l'art brut. Lorsque Dubuffet a commencé à constituer sa collection, il a regroupé ses choix en inventant cette catégorie. Il a ainsi décrété que telle œuvre était une œuvre d'art brut, telle autre non. C'est donc toujours le regard du collectionneur qui catégorise lorsqu'il découvre une nouvelle œuvre.

Anne-Françoise Rouche : Exactement ! Une des artistes de La «S» Grand Atelier, Séverine Hugo, qui sera

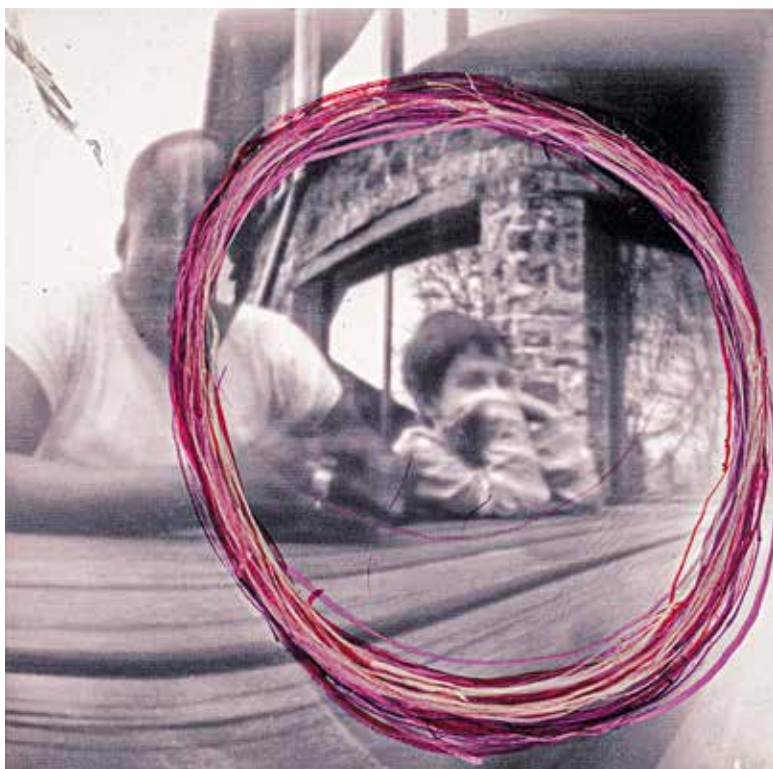
présentée dans l'exposition au Botanique, a dit récemment à une journaliste : «Je fais des choses, il paraît que c'est de l'art!» Les auteurs et autrices d'art brut ont en effet très rarement l'intention de produire de l'art, ils n'ont pas de plan de carrière, ils créent tout simplement. Sans regard extérieur et en priorité celui du collectionneur, le statut d'œuvre n'existerait pas.

Bruno Decharme : J'ai souvent rencontré des artistes qui, lorsqu'on leur disait qu'ils faisaient de l'art brut, répondaient : «Bon... si ça peut vous faire plaisir». Je trouve ça génial, pas seulement parce que la réponse est émouvante mais parce que cela signifie que ces questions ne les concernent pas, ils sont dans un ailleurs, dans une forme d'altérité qui montre bien que l'art brut se joue sur une autre scène, qu'il fait fleurir un territoire particulier qui ne peut se confondre avec d'autres formes d'art. L'histoire de l'art se trouve ainsi enivrée du parfum de ces plantes que les jardiniers ne parviennent jamais à domestiquer.

Anne-Françoise Rouche : C'est le cœur du concept d'art brut. Elke Tangeten, révélée par PHOTO | BRUT à Arles, ressent le besoin de venir à La «S» tout en ne conscientisant pas la valeur de son travail. Avant que Bruno décide de l'intégrer dans sa collection, elle n'avait jamais présenté ses créations. Après lui avoir montré le catalogue et les articles de presse, elle a petit à petit accepté l'intérêt qu'on lui porte. En 2022, une galerie parisienne va présenter ses œuvres à Paris Photo, grâce à toute cette mise en lumière dont Bruno a été le véritable artisan. La donation qu'il a faite au Musée National d'Art Moderne – Centre Pompidou en 2021 est le point culminant de cette forme de reconnaissance. Le fondement reste le travail du collectionneur, qui va légitimer le travail des artistes et in fine leur rendre une image positive d'eux-mêmes, ce qui m'importe tout particulièrement.

On peut penser que le collectionneur jouit d'une certaine liberté de choix par rapport à un conservateur, qu'il peut prendre des risques. Est-ce votre sentiment? Quelles sont les contraintes que vous vous imposez?

Bruno Decharme : Il est certain que la liberté dont jouit le collectionneur



Séverine Hugo (La «S» Grand Atelier), sans titre, 2020, feutre sur tirages argentiques d'époque réalisés au sténopé, 16,5 x 16,5 cm chacun

est précieuse, son œil, son ressenti dictent ses choix. Pour peu que l'œil soit aiguisé, vous découvrirez des collections exceptionnelles, c'est-à-dire personnelles. Les institutions sont contraintes, elles, par leur mode de fonctionnement, de trouver un compromis entre les divers intervenants du musée. Je pense que la donation que j'ai faite au Musée National d'Art Moderne – Centre Pompidou est importante, du moins c'est ce que j'entends, par la qualité personnelle de la collection. L'accueil qui lui a été réservé par les équipes curatoriales montre combien le temps était venu que l'art brut soit enfin reconnu.

Anne-Françoise Rouche : Une institution culturelle, pour de multiples raisons, se base sur des théories et doit adapter sa collection à partir de ses enjeux. À l'inverse, le collectionneur choisit ses œuvres en toute liberté et les théories se construisent à partir du corpus collecté. C'est exactement ce que Barbara Safarova réalise pour la collection de Bruno, elle trouve des concepts et théorise

à partir des œuvres sélectionnées. Cette approche inversée apporte un regard neuf et intéressant. Par-delà, il est primordial que ces œuvres puissent rentrer dans des collections publiques. Le collectionneur peut être tranquilisé dès lors que les œuvres sont conservées dans les meilleures conditions et qu'elles participent à l'enrichissement d'un patrimoine commun.

Bruno Decharme : Un patrimoine sûr et inaliénable.

Anne-Françoise Rouche : C'est exactement la même démarche pour La «S» Grand Atelier, à un niveau plus modeste. On a fait des donations à de grandes collections publiques en Belgique et en Europe. C'est indéniablement l'institution muséale qui, à un moment donné, va apporter de la légitimité aux œuvres. En 2021, grâce à la donation de Bruno, quatorze artistes de La «S» sont entrés dans la collection du Centre Pompidou. C'est tout simplement incroyable! Je n'aurais jamais pu imaginer cela dans tout mon parcours.

EXPOSITION

Du 24.11.2022 au 19.03.2023

PHOTO | BRUT #2*collection Bruno Decharme*

@ Le Botanique / Musée

Commissariat : Bruno Decharme,

Anne-Françoise Rouche et Grégory Thirion



PHOTO | BRUT #2 *collection Bruno Decharme* ne prétend pas cerner tout le territoire des photos «brutes», mais s'attache à faire découvrir de nouveaux créateurs à travers le prisme du regard du collectionneur. Cette exposition, comme la précédente, suit le même fil rouge, interroge les mêmes émotions, tente de répondre aux mêmes questions, montre d'autres facettes de la «photographie brute» à travers les œuvres d'une centaine d'artistes. Elle parcourt un champ peu exploré par les études sur l'art brut et présente des pratiques novatrices de la photographie, d'autres voies empruntées par ce même médium, renouvelant notre point de vue sur celui-ci. PHOTO | BRUT #2 *collection Bruno Decharme* présente des œuvres inédites dont bon nombre produites par des créateurs belges.



Dirk Martens, *Atomium birth control*, 2019,
collage (photographies de magazines, etc.)
et feutre sur papier cartonné, 48 x 50 cm,
collection Museum Dr. Guislain, Gand

PUBLICATION

Sortie le 2 novembre 2022

PHOTO | BRUT #2

collection Bruno Decharme

Édition Knock Outsider, Bruxelles ; abcd-art brut, Paris & Flammarion, Paris, 2022

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Fondation Guignard

Ce second ouvrage présente des œuvres d'art brut, issues du travail acharné d'artistes désormais internationalement reconnus comme Miroslav Tichý, qui excellait à capturer la beauté fugace de ses concitoyennes, ou Tomasz Machciński dont les

autoportraits travestis n'ont rien à envier à Cindy Sherman.

On y découvre aussi des productions étonnantes émanant d'artistes d'outre-Atlantique comme Suzie Millions et ses boîtes à cigares qui concentrent en images l'âge d'or du jazz ou encore, parmi quelques perles venant de Cuba, les surprenants collages suppliciés de J.A. Hernandez Cadi. Connecté directement à l'événement PHOTO | BRUT BXL, le catalogue fait également la part belle à l'approche décomplexée et à l'originalité des créations d'auteurs d'art brut belges, dont quelques œuvres rares et envoûtantes de Dirk Martens.

Les textes de Barbara Safarova, autrice du concept, s'inscrivent en miroir réfléchissant les choix du collectionneur, celui de Bruno Dubreuil offrant, lui, un regard différent.



PHOTO | BRUT #2
collection Bruno Decharme
Sous la direction de Bruno Decharme et Anne-Françoise Rouche
Édition Knock Outsider, abcd-art brut & Flammarion, 2022

L'art brut : un concept pour penser l'art? Peut-on parler d'images photographiques brutes?

@ CIVA

→ Rue de l'Ermitage 55, 1050 Ixelles
Inscriptions : www.botanique.be

20 € pour une journée
30 € pour les deux journées

Gratuité (sur présentation d'un justificatif) pour :

- les étudiants,
- les professeurs,
- les journalistes,
- les critiques et curateurs,
- les demandeurs d'emploi.

Inscriptions avant le 20 décembre 2022,
les places sont limitées!

Pour toute information : lasgrandatelier@gmail.com



Marie Bodson (La «S» Grand Atelier)
Sans titre, 2019
Tirage argentique d'époque rehaussé
à la peinture acrylique
38,2 × 28,7 cm
Collection Bruno Decharme

9:30 PHOTO | BRUT BXL

Présentation des intervenants et du programme
PHOTO | BRUT BXL par Anne-Françoise Rouche et
Bruno Decharme.

10:15 TABLE RONDE 1**PEUT-ON PARLER D'IMAGES PHOTOGRAPHIQUES BRUTES?**

L'art brut en quelques mots

– Baptiste Brun

*Dans ce champ de l'art ainsi défini, peut-on
parler d'images photographiques brutes?
Quelle serait alors leur définition?*

– Bruno Dubreuil

*Pourquoi ce médium n'a-t-il pas retenu l'atten-
tion de Jean Dubuffet ni de ses successeurs?*

– Michel Thévoz et Sarah Lombardi

PHOTO | BRUT dans la collection abcd-art brut

– Bruno Decharme

Échanges et discussions

Modérateur : Baptiste Brun

12:30 LUNCH**14:00 TABLE RONDE 2****LES COLLECTIONS D'ART BRUT ET L'INSTITUTION**

*Une longue histoire : des collections psychia-
triques aux avant-gardes, au surréalisme,
à Jean Dubuffet puis au premier musée,
un «anti-musée» de l'art brut à Lausanne*

– Baptiste Brun

*Des premières collections privées à l'entrée
dans les musées : l'Aracine et la donation au LaM*

– Savine Faupin

La réception de l'art brut aux USA :

MoMa, Met, AFAM

– Dieter De Vlieghe et Valérie Rousseau

*De la collection abcd/Bruno Decharme à
la donation au Musée National d'Art Moderne –
Centre Pompidou*

– Bruno Decharme

L'enjeu pour le Centre Pompidou

– Barbara Safarova

Échanges et discussions

Modérateur : Baptiste Brun

16:30 Erwin Dejasse, bilan de la journée

9:30 TABLE RONDE 3

L'ART BRUT DANS L'ART CONTEMPORAIN

L'art brut pourra-t-il conserver ses valeurs intrinsèques, voire subversives, une fois intégré dans le champ de diffusion de l'art contemporain?

Invités : Angel Vergara, Grégory Thirion, Antoine de Galbert, Raphaël Cruyt, Christophe Boulanger.

Témoignage de chaque invité sur sa rencontre avec l'art brut au sein de sa pratique dans le champ de l'art contemporain.

Échanges et discussions

Modératrice : Carine Fol

12:00 LUNCH

13:00 TABLE RONDE 4

L'ART BRUT ET LES PRATIQUES DE MIXITÉ

Avant-propos : histoire de La «S» Grand Atelier et des ateliers tels que Creative Growth et Blu Cammello

— Anne-Françoise Rouche.

Certains auteurs d'art brut développent leur création, accompagnés d'artistes du champ de l'art contemporain. Que se joue-t-il avec ces nouvelles pratiques? N'y a-t-il pas un risque de manipulation de ces artistes de l'art brut? Que cherche-t-on à travers ces démarches?

Ces expériences influencent-elles les pratiques des artistes contemporains?

Invités : Gustavo Giacosa, Vincen Beekman, Alain Platel, Tatiana Veress, Noël Le Roux.

Échanges et discussions

Modérateur : Baptiste Brun

15:30 TABLE RONDE 5 / LA PHOTOGRAPHIE AMATEUR

La photographie amateur en quelques mots

— Bruno Dubreuil

Quel lien l'art brut entretient-il avec la photographie amateur? Quelle est la place de la photographie anonyme dans le corpus de la «photo brute»? Quels enjeux? Quelles perspectives?

Invités : Jean-Marc Bodson, Olivier Guyaux, Katherine Longly, Sarah Lombardi, Antoine Gentil.

Échanges et discussions

Modérateur : Bruno Dubreuil

18:00 Erwin Dejasse, bilan de la journée

Anne-Françoise Rouche et Bruno Decharme : conclusions



Margot, sans titre, 2021, peinture acrylique sur tirage argentique d'époque, 41,3 × 33,5 cm, collection Bruno Decharme

INTERVENANTS

Vincen Beekman : artiste visuel, photographe, Bruxelles

Jean-Marc Bodson : photographe, curateur, professeur de photographie et journaliste, Bruxelles

Christophe Boulanger : attaché de conservation en charge de l'art brut, LaM, Lille Métropole Musée d'Art Moderne, d'Art Contemporain et d'Art Brut

Baptiste Brun : enseignant-chercheur en histoire de l'art contemporain, Rennes2

Raphaël Cruyt : cofondateur et directeur du MIMA, Bruxelles

Bruno Decharme : collectionneur, fondateur d'abcd-art brut, Paris

Antoine de Galbert : collectionneur, fondateur de La maison rouge et président de la Fondation Antoine de Galbert, Paris

Erwin Dejasse : chargé de recherche FNRS, ULB, Bruxelles

Dieter De Vilegher : coordinateur du bureau de recherche de LUCA School of Arts

Bruno Dubreuil : critique d'art, enseignant en photographie et en histoire de l'art, commissaire d'expositions, artiste, Paris

Savine Faupin : conservatrice en chef et responsable de la collection d'art brut au LaM, Lille Métropole Musée d'Art Moderne, d'Art Contemporain et d'Art Brut

Carine Fol : directrice artistique à La CENTRALE for contemporary art, Bruxelles

Antoine Gentil : collectionneur, commissaire d'expositions, Paris

Gustavo Giacosa : collectionneur, directeur artistique de SIC 12 Artstudio, Rome

Olivier Guyaux : collectionneur, fondateur et directeur de la Tiny Gallery, Bruxelles

Noël Le Roux : curateur indépendant (chargé des expositions à La maison rouge, 2004-18), Paris

Sarah Lombardi : directrice de la Collection de l'Art Brut de Lausanne

Katherine Longly : artiste plasticienne, photographe, Bruxelles

Alain Platel : chorégraphe, metteur en scène et orthopédoque, Gand

Anne-Françoise Rouche : fondatrice et directrice du Centre d'Art Brut & Contemporain La «S» Grand Atelier, Vielsalm

Valérie Rousseau : Curatorial Chair for Exhibitions & Senior Curator, American Folk Art Museum, New York

Michel Thévoz : professeur honoraire à l'université de Lausanne, directeur de la Collection de l'Art Brut depuis sa fondation en 1976 jusqu'en 2001

Barbara Safarova : présidente d'abcd-art brut, docteure en lettres et en esthétique, autrice du concept de PHOTO | BRUT

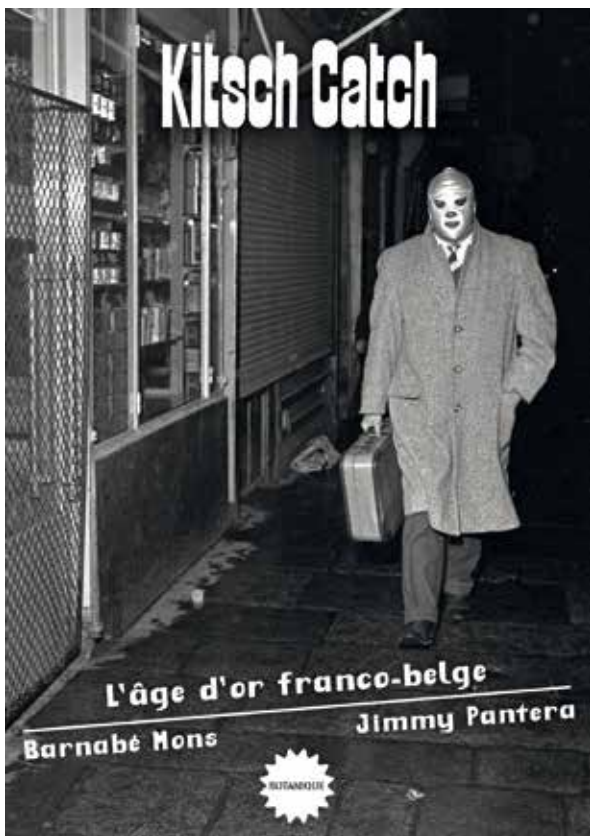
Grégory Thirion : directeur des expositions au Botanique, Bruxelles

Tatiana Veress : directrice du Art et marges musée, Bruxelles

Angel Vergara : artiste visuel, Bruxelles



Le bourreau der Henker, collection Barnabé Mons



Couverture de KITSCH CATCH, L'âge d'or franco-belge, Botanique

EXPOSITION

Du 24.11.2022 au 15.01.2023

KITSCH CATCH

L'âge d'or franco-belge

@ Le Botanique/Galerie
Commissariat : Barnabé Mons



PUBLICATION

Sortie le 23 novembre 2022

KITSCH CATCH

L'âge d'or franco-belge

Barnabé Mons/Jimmy Pantera
Édition Le Botanique, Bruxelles

Présentée dans la galerie du Botanique, cette exposition révèle quelque trois cents documents d'archives issus de la collection de Barnabé Mons. Une plongée dans l'univers du catch franco-belge, à travers des photographies, des vidéos et quelques affiches originales de catcheurs, datant des années 1940 à 1990.

Ce domaine de la photographie promotionnelle nous entraîne dans l'univers de ces figures improbables qui se situe quelque part entre le sport et la comédie. Du *Bourreau de Béthune* à *l'Ange Blanc*, du *Boucher de Budapest* à *Chéri Bibi*, KITSCH CATCH promet une découverte fascinante et insolite. La galerie du Botanique ressuscite les héros fameux affublés de masques, de paillettes et de pseudonymes fantasques et belliqueux.

« Le catch est un spectacle de violence, un simulacre, une allégorie apte à satisfaire la soif de frissons du public. Il raconte l'éternel combat du Bien contre le Mal, incarné sur le ring par des lutteurs se livrant à une rixe au chiqué. Show d'origine foraine poursuivant la tradition de la lutte à la baraque pratiquée dans les foires européennes du XIX^e siècle, ce lointain héritier de l'arène grecque apparaît au début du XX^e siècle dans un contexte de développement du cirque et du music-hall. Aux États-Unis, en Europe, au Mexique ou au Japon, le catch et ses divers avatars (wrestling, lucha libre ou puroresu) s'imposent comme un divertissement populaire insolite dont l'esprit peut de nos jours sembler kitsch puisque outrancier, généreux, humoristique, facilement intelligible et décalé du bon goût dominant comme de la moralité usuelle... »

Barnabé Mons

EXPOSITION

Du 26.01 au 5.03.2023

**KATHERINE LONGLY**
**To Tell My Real Intentions, I Want
To Eat Only Haze Like a Hermit**@ Le Botanique/Galerie
Commissariat : Grégory Thirion

Manger n'est jamais seulement un acte technique. Source de plaisir ou outil de maîtrise sur son corps, moyen de se connecter aux autres ou délice solitaire, décomplexé ou générateur d'angoisse, notre rapport à la nourriture peut prendre différents visages. Il est intimement connecté à nos affects, et agit en subtil révélateur de notre histoire sociale et familiale.

Mais où pose-t-il ses fondations?

En prenant comme point de départ son histoire personnelle, Katherine Longly questionne ces enjeux dans le contexte particulier de la société japonaise, où la pression exercée sur les corps semble plus intense qu'ailleurs.

À l'occasion de plusieurs résidences dans l'archipel, l'artiste a longuement interrogé une dizaine de personnes aux profils et âges variés, souffrant ou non de troubles alimentaires, à propos du rapport qu'elles entretiennent avec la nourriture et avec leur corps. Katherine Longly a ensuite demandé à toutes ces personnes d'illustrer elles-mêmes cette relation à l'alimentation sous l'angle de leur choix, à l'aide d'un appareil photographique jetable. S'ensuivit une série d'échanges à distance afin de trouver, ensemble, la meilleure manière de raconter leur histoire, en mots et en images. Katherine Longly y a ensuite adjoint des éléments de contexte issus de ses recherches, qu'ils soient informatifs, ludiques ou poétiques, afin de mieux saisir la réalité dans laquelle ces témoignages s'inscrivent. Le contexte japonais finit néanmoins par s'estomper devant ces histoires résolument humaines et intimes, invitant ainsi chacun à explorer les racines de son propre rapport à la nourriture. Ce travail a vu le jour sous la forme d'un livre d'artiste (épuisé) et sera pour la première fois montré dans son intégralité sous la forme d'une exposition au Botanique.



Katherine Longly, *To Tell My Real Intentions, I Want to Eat Haze Like a Hermit*, copyright 2018

PRÉSENTATION

Du 10.03 au 19.03.2023

**Workshops sténopés**
**Expérimentations photographiques
en collaboration avec PrepArts
(Bruxelles), Sébastien Delahaye**

@ Le Botanique/Galerie

Expérimentations photographiques déployées à Bruxelles en écho aux sténopés issus de l'atelier PINHOLE Verte MirArte (Lima) et présentés dans PHOTO | BRUT #2, collection Bruno Decharme. Le photographe bruxellois Sébastien Delahaye propose des ateliers de fabrication de petites camerae obscuræ et de prises de vue en sténopés avec des étudiants de l'école préparatoire artistique de Bruxelles, PrepArts. Les résultats de ces expérimentations photographiques seront présentés à la galerie du Botanique. Un studio photo y sera également installé. Les jeunes pourront utiliser leur «labo» pour tirer le portrait aux visiteurs via cette technique ancestrale...

Un sténopé est un dispositif optique très simple permettant d'obtenir un appareil photographique dérivé de la chambre noire. Il s'agit d'un trou de très faible diamètre percé dans une plaque de très faible épaisseur. Par extension, on appelle ainsi l'appareil photographique utilisant un tel dispositif.





Quelques millièmes de seconde qui nous font entrer dans l'intimité de personnes inconnues à plus d'un siècle de distance

EXPOSITION

Du 24.11.2022 au 19.03.2023

Visites guidées les samedis,
dimanches et sur rendez-vous

SPONTANEOUS

Amateur photography 1860-1930

@ Tiny Gallery

Petit musée de la photographie amateur

Commissariat : Olivier Guyaux

TINY
GALLERY

Située à la frontière entre la photographie alternative et la photographie classique, la Tiny Gallery est un laboratoire et un atelier ouvert à tous, aux artistes, aux jeunes et aux photographes anonymes et amateurs qui souhaitent se reconnecter à la réalité du langage photographique élémentaire. Elle est située à Ixelles, à proximité de la place Flagey.

En écho aux expositions proposées par les grandes institutions bruxelloises, la Tiny Gallery présente une exposition inédite de tintotypes, cyanotypes et albumines.

Intentionnelle ou accidentelle, la photographie amateur nous fascine par ses créations spontanées. Instants magiques et bruts où nous entrons dans l'intimité de ces inconnus à plus d'un siècle de distance. Clins d'œil à la vanité de l'éphémère, ces fantômes bienveillants longtemps protégés dans l'ombre des albums nous surprennent par leur proximité. Albums dépiautés, dispersés, brocautés, se livrant et sans défense, ils sont les témoins d'un temps où la photographie n'était pas considérée comme dangereuse. C'est avec beaucoup de respect que nous voulons les conserver et aujourd'hui rendre hommage à leurs auteurs, ces artistes anonymes.

Olivier Guyaux et les artistes organisent des visites commentées et des rencontres autour de projets particuliers...

Au programme durant PHOTO | BRUT BXL : Depuis 2021, l'artiste Monya Ghabantani mène des ateliers d'appropriation du processus argentique auprès de jeunes non-voyants et malvoyants. Dans ces ateliers, les jeunes prennent le risque de changer d'avatar et apportent une autre vision du réel. L'œuvre devient globale par son processus et sa performance.

"Family Album" : jeu transgénérationnel et atelier cyanotype familial. L'album de famille condense des souvenirs à partager et transmettre. Chacun choisit dans l'album une image qui rencontre au

mieux son émotion et l'imprime via un cyanotype. Elle est accrochée dans une fresque évolutive. Les souvenirs se transmettent à l'évocation des images.

"Illusory Love" : Olivier Guyaux, *AI Generated Portrait Image*. Limites et éthique de l'intelligence artificielle. Une galerie de portraits du XIX^e siècle dans le monde des métaverses... Imprimés par les techniques photographiques historiques, ces personnages hyperréalistes nous précipitent dans les failles et les croisements spatio-temporels des mondes imaginés.

D'autres activités à venir!

Toutes les infos sur le site de la Tiny Gallery :

www.tinygallery.photo

EXPOSITION

Du 24.11.2022 au 19.03.2023

**JEAN-MARIE MASSOU**

@ Art et marges musée

Commissariat : Matthieu Morin,

Anne-Françoise Rouche et Tatiana Veress

En partenariat avec le collectif La Belle Brute,
l'association Le Sidéral, Séverine Bascouert, Aline
Carpentier, Craoman, Sammy Stein, Antoine Liebaert,
Matthieu Becker, Wilfrid Morin et Jack Tezam

Depuis 1973, Jean-Marie Massou vit isolé en pleine forêt dans le Lot. Un territoire qu'il arpente et redessine à sa façon, creusant d'innombrables galeries souterraines, déterrants des pierres gigantesques qu'il déplace, qu'il érige, qu'il aligne, qu'il amoncelle ou qu'il grave. Quand il ne remue pas ciel et terre, il dessine et enregistre, sur des centaines de cassettes, ses plaintes, ses histoires, ses rêves, ses discours sur la fin du monde, la catastrophe écologique ou la venue des extraterrestres. Jean-Marie Massou est mort le 28 mai 2020, à l'âge de 70 ans. Il nous laisse aujourd'hui une création brute et totale, des sons, des mots, des images, des traces, que cette exposition tente de partager et d'interroger même si son univers reste et restera insaisissable.

Parmi les œuvres présentées, un impressionnant corpus de «personnages-amis» réalisés en collages photographiques mais aussi de nombreux enregistrements sonores, des dessins et listes énigmatiques et des gravures sur pierres.



Jean-Marie Massou

Les «personnages-amis»

Collages sur planche, verre, plexiglas,
parfois recouverts d'un film transparent

Dimensions variables

PUBLICATION

Sortie le 10 novembre 2022

JEAN-MARIE MASSOU

Édition Knock Outsider en partenariat avec
La Belle Brute & Art et marges musée.

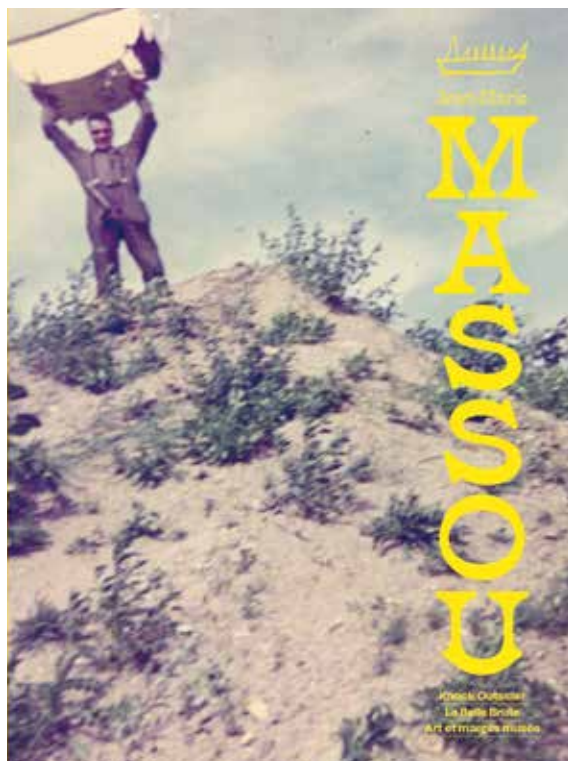
Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Avec la contribution de Elsa Amsalle,
Juliën Bancilhon, André Bargues, Stéphanie Béghain,
Christophe Boulanger, Antoine Boutet,
Olivier Brisson, Craoman, Savine Faupin, Walter
et Frédéric Lewino, Martin Mongin, Matthieu Morin,
Tatiana Veress et Jérôme Walter Gueguen.

L'épopée artistique de Jean-Marie Massou (1950-2020), l'ermite prophète qui fascine le monde de l'art brut depuis plusieurs décennies, est réunie dans un premier ouvrage documenté où les auteurs de différents horizons apportent leur pierre à un édifice sidérant, celui d'une œuvre-vie aussi passionnante qu'émouvante.

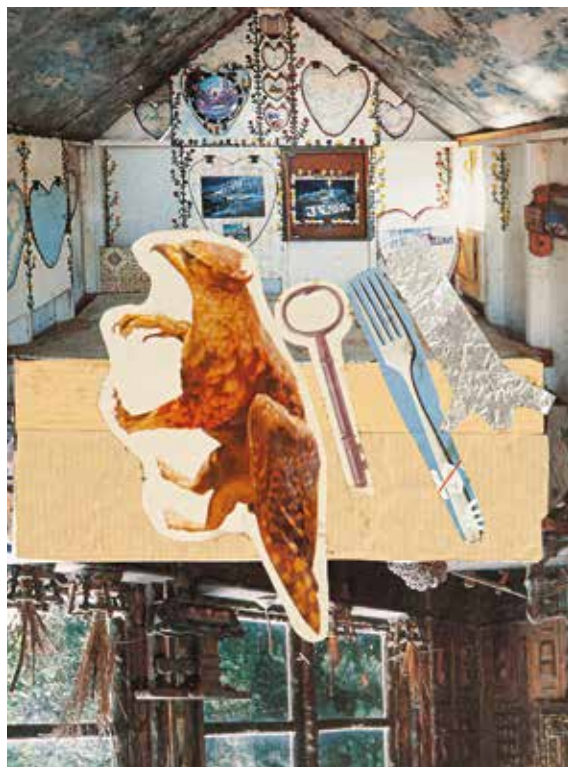
Dans les années 1970, Paulette Massou quitte la région parisienne et revient dans le Lot, sa terre natale, pour s'installer dans une ferme isolée en pleine forêt Bouriane.

Elle refuse que son fils Jean-Marie soit interné en psychiatrie. C'est là que vivra ce dernier, avec sa mère d'abord, puis seul. Dans ce territoire qu'il arpente et redessine à sa façon, qu'il modèle en creusant d'innombrables galeries souterraines, en déterrant des pierres gigantesques qu'il déplace, qu'il érige, qu'il aligne, qu'il amoncelle ou qu'il grave. Jean-Marie ne sait ni lire ni écrire, mais laisse des traces dans le paysage. Quand il ne remue pas roches et arbres, il découpe des photos dans les magazines pour réaliser des collages, il dessine les jaquettes de centaines de cassettes sur lesquelles il enregistre ses plaintes, ses histoires, ses rêves, ses discours sur la fin du monde, la surpopulation, la catastrophe écologique, la venue des extraterrestres.

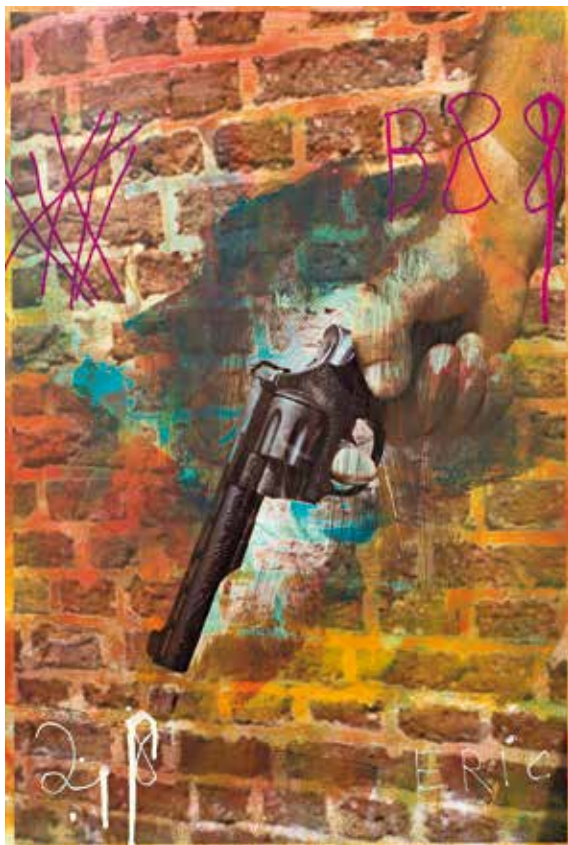
Cette première monographie présente de nombreuses œuvres du créateur ainsi que des textes, interviews et essais des personnes ayant croisé son chemin.



Couverture de la monographie *Jean-Marie Massou*, Knock Outsider, La Belle Brute & Art et marges musée, 2022



Jean-Marie Massou, détails de dessins et collages consignés dans ses carnets de rêves, nd



EXPOSITION

Du 24.11.2022 au 15.01.2023



VINCEN BEECKMAN

Si tu n'viens pas j'te scalpe

@ Art et marges musée

Rencontres particulières et approches
performatives autour du médium photographique
Commissariat : Vincen Beeckman et
Anne-Françoise Rouche

Ce projet, coproduit par La «S» Grand Atelier, a pour cadre une ancienne ferme située en périphérie de Charleroi, La Devinière, un lieu de psychothérapie institutionnelle, mais avant tout un lieu de vie, de liberté et de confiance réciproque entre résidents et soignants.

Basé à Bruxelles, Vincen Beeckman est un photographe largement reconnu, en particulier en Belgique, territoire kaléidoscopique dont il fait son terrain d'exploration favori. Car après avoir parcouru le monde à la recherche de ses habitants les plus singuliers, c'est finalement sur ses terres qu'il tente à présent d'apprivoiser les communautés qui l'entourent. Un regard profondément humain, qui s'affûte au fil du temps passé avec chaque groupe social investi, le plus souvent démuné ou fragilisé par une déficience psychique. Vincen Beeckman connaît les résidents de La Devinière depuis plusieurs années et a ainsi pu les impliquer naturellement dans ce projet d'exposition axé sur la rencontre, l'observation des forces et des fragilités humaines, mais aussi sur le déploiement d'une série d'expérimentations autour du médium photographique.

À travers son récit, ses anecdotes, des photographies, des vidéos et une installation d'un des résidents de La Devinière, Éric, nous pouvons nous immerger dans une expérience d'art collaboratif sans nulle autre pareille.

Vincen Beeckman
Photographies avec interventions picturales
des résidents de La Devinière
Série *La Devinière/Si tu n'viens pas j'te scalpe*
2014-2021
Photographies argentiques

PUBLICATION

Sortie le 3 novembre 2022 (livre bilingue)

LA DEVINIÈRE

Vincen Beeckman

Édition Delpire & co, Paris en partenariat avec La «S» Grand Atelier, 2022

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles,
«Un futur pour la culture»

Vincen Beeckman travaille sur des projets au long cours. Son œuvre, profondément engagée, se fonde sur une pratique toujours collaborative. Il porte une attention singulière à ses sujets, avec lesquels il établit un dialogue permanent grâce à la photographie.

La Devinière est un projet mené pendant plus de six ans dans ce centre de psychothérapie institutionnelle qui, en 1976, a accueilli des enfants réputés incurables et où ils résident toujours aujourd'hui. Sans s'imposer, Vincen Beeckman crée avec les résidents une routine photographique et tient un journal qui témoigne du lien qu'il tisse avec eux. À travers cette étonnante série photographique, il réussit à abolir la distance et nous invite à rencontrer les personnages de *La Devinière*.

Il y a Éric, un génie de la construction qui utilise toutes sortes de matériaux pour fabriquer hangers, hélicoptères et scooters. Il y a aussi Jean-Claude, l'homme le plus fort du monde, qui soulève tout ce qui se trouve à proximité pour prouver sa force. Et puis il y a Myriam qui coupe la tête des barbies, Vincent qui déchire les photos apportées, puis Jean-Luc, fan de puzzles, qui les recolle...

Lors de ses visites hebdomadaires, Vincen Beeckman partage ses photographies avec tous les résidents afin qu'ils se les approprient et les démystifient...



À gauche :
Vincen Beeckman
Couverture de *La Devinière*
Delpire & co, Paris en
partenariat avec La «S»
Grand Atelier
2022

À droite :
Vincen Beeckman
Série *La Devinière*/
Si tu n'viens pas j'te scalpe
2014-2021
Photographies argentiques



EXPOSITION

Du 26.01 au 19.03.2023



PARTENAIRES PARTICULIERS

Vincen Beeckman

Rencontres particulières et approches

performatives autour du médium photographique

Commissariat : Vincen Beeckman et Anne-Françoise

Rouche

Avec des œuvres produites au sein des ateliers Blu

Cammello à Livourne et La «S» Grand Atelier à Vielsalm

Pour cette seconde exposition qu'il scénographie à l'étage du Art et marges musée, Vincen Beeckman fait la part belle aux rencontres entre auteurs d'art brut et artistes contemporains.

En résidence à La «S» Grand Atelier depuis plusieurs années, Vincen Beeckman est le témoin privilégié de la vie quotidienne en ateliers mais aussi des chantiers collaboratifs qui s'y déploient régulièrement. Anne-Françoise Rouche a par ailleurs choisi de montrer une sélection d'œuvres issues de l'atelier Blu Cammello à Livourne, où l'artiste visuel Riccardo Bargellini s'implique dans des cocréations avec les participants. Ces pratiques collaboratives font écho à celles menées à La «S» Grand Atelier.

Ces projets ne sont pas anodins, ils s'inscrivent dans des dispositifs à long terme, s'appuient sur une intense réflexion éthique et prennent les précautions indispensables à la préservation de l'intégrité et du désir de chaque créateur. Car le danger d'assimilation, de récupération, d'aseptisation ou encore d'instrumentalisation guette en permanence les acteurs de cet art collaboratif. La mixité est une fameuse gageure lorsque l'un des protagonistes est un artiste conscient de son statut et l'autre un créateur dont la liberté spontanée fascine souvent le premier.

Ce sont donc des projets particulièrement intenses en art tout autant qu'en relations humaines qui sont présentés, des œuvres sélectionnées avec soin pour la qualité de production mais aussi pour celle des démarches qui les accompagnent.



Barbara Massart & Sébastien Delahaye, scanographie, 2021

Nous adressons notre gratitude aux institutions publiques ou privées et à toutes celles et ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à l'aboutissement du programme PHOTO | BRUT BXL.

Merci à tous les artistes présentés dans les expositions et impliqués dans les scénographies, workshops, publications et événements.

Merci aux éditeurs partenaires et à leurs équipes : Delpire & co et Flammarion.

Merci au Museum Dr. Guislain de Gand pour le prêt des œuvres de Dirk Martens, au collectif La Belle Brute et à l'association Le Sidéral pour le prêt des œuvres de Jean-Marie Massou, à Barnabé Mons pour le prêt de la collection Kitsch Catch et à Riccardo Bargellini pour le prêt des œuvres de l'atelier Blu Cammello.

Nous tenons à remercier en particulier les responsables et les équipes des lieux d'accueil des expositions et tous les partenaires qui se sont impliqués dans l'organisation des expositions et dans le suivi éditorial.

Merci à toute la communauté de La «S» Grand Atelier.

Merci également à André Bargues, Vincen Beeckman, Richard Bennaars, Jeanne Bidlot, Nicolas Chuard, Arnout de Cleene, Alexander Couckhuyt, Dominique Daue, Stéphane De Groef, Sébastien Delahaye, Eve Deluze, Carine Fol, Katia Furter, Pierre-Émile Gérard, Gustavo Giacosa, Lorane Marois, Jimmy Pantera, Pilar Pedroza, Lilian Philippe, François Sage, Pascal Saumade, Juliette Solvès, Muriel Thies, Simon-Pierre Toussaint, Thierry Van Hasselt, Ilan Weiss.

Merci à Mathilde Manche et Estelle Vandeweege pour leur disponibilité et leur implication.

Merci à Bruno Decharme et Barbara Safarova pour leur confiance.

Des remerciements particuliers sont adressés à Yolande de Bontridder pour sa mise en relation déterminante et à la Fondation Guignard pour son précieux soutien.

Merci au CIVA, au Musée d'Ixelles, à PrepArts et aux ateliers Mommen pour leur collaboration.

Cette brochure ne pourrait exister sans le soutien financier de :

La **Fédération Wallonie-Bruxelles**, service des arts plastiques contemporains
La **Loterie Nationale**, **CERA** et le cabinet de la Ministre Valérie Glatigny pour la Promotion de Bruxelles

—

Knock Outsider est une plateforme éditoriale et de diffusion, émanant de deux institutions culturelles de la Fédération Wallonie-Bruxelles : La «S» Grand Atelier (Vielsalm) & Frémok (Bruxelles).

Knock Outsider Magazine paraît une fois par an à la rentrée culturelle. Cette brochure est une édition spéciale, entièrement consacrée à PHOTO | BRUT BRUXELLES, programme initié et coordonné par La «S» Grand Atelier en collaboration avec Bruno Decharme.

Éditrice responsable : Anne-Françoise Rouche, La «S» Grand Atelier, place des chasseurs ardennais 31, 6690 Vielsalm.

PHOTO | BRUT BXL

24.11.2022 → 19.03.2023

4 LIEUX

CENTRALE for contemporary art

→ Place Sainte-Catherine 45,
1000 Bruxelles

Le Botanique / Museum & Galerie

→ Rue Royale 236, 1210 Bruxelles

Art et marges musée

→ Rue Haute 314, 1000 Bruxelles

Tiny Gallery

→ Rue de la Cuve 26, 1050 Ixelles



JOURNÉES D'ÉTUDES

27 & 28.01.2023 — 9:00 → 18:30

@ CIVA

Rue de l'Ermitage 55, 1050 Ixelles

PRÉSENTATION

Workshops sténopés

Expérimentations photographiques en collaboration
avec PrepArts (Bruxelles)

→ **Sébastien Delahaye**

@ Le Botanique/Galerie

Du 10 mars au 19 mars 2023

8 EXPOSITIONS

PHOTO | BRUT #1

collection Bruno Decharme

& installation vidéo Angel Vergara

@ CENTRALE for contemporary art

Du 24 novembre 2022 au 19 mars 2023

<https://centrale.brussels>

PHOTO | BRUT #2

collection Bruno Decharme

@ Le Botanique/Museum

Du 24 novembre 2022 au 19 mars 2023

<https://botanique.be/fr/expositions>

KITSCH CATCH

l'âge d'or franco-belge

Barnabé Mons

@ Le Botanique/Galerie

Du 24 novembre 2022 au 15 janvier 2023

*To Tell My Real Intentions,
I Want To Eat Only Haze Like a Hermit,*
Katherine Longly

@ Le Botanique/Galerie

Du 26 janvier au 05 mars 2023

Vernissage le 25 janvier de 17h à 21h

Jean-Marie Massou,

collectif La Belle Brute

@ Art et marges musée

Du 24 novembre 2022 au 19 mars 2023

Si tu n'viens pas j'te scalpe,
Vincen Beekman

@ Art et marges musée

Du 24 novembre 2022 au 15 janvier 2023

Partenaires Particuliers,

Vincen Beekman

@ Art et marges musée

Du 26 janvier au 19 mars 2023

Inauguration le 25 janvier de 18h à 20h

<https://www.artetmarges.be/fr>

Spontaneous-Amateur

Photography 1860-1930

@ Tiny Gallery

Du 24 novembre 2022 au 19 mars 2023

<https://tinygallery.photo>